

Actualité &gt; Grand Sud &gt; Ariège &gt; Tarascon-sur-Ariège

Publié le 04/02/2017 à 03:52, Mis à jour le 04/02/2017 à 09:01

# REVC : «L'Europe, un rêve toujours vivant»

Société

Partager

Tweeter

G+ Partager

✉

Commenter



Des interlocuteurs de choix pour un débat clair et soutenu.

Depuis plusieurs années, chaque mois de janvier voit revenir à Tarascon une conférence-débat sur l'Europe, organisée par le REVC (Réseau européen des villes citoyennes), la mairie de Tarascon et le comité de jumelage. Samedi dernier, elle s'est tenue devant un public très attentif. Sur la tribune, outre Serge Laborderie, président du REVC, Alain Sutra, maire de la ville, et Antoine Spécia, président du comité de jumelage, avaient pris place Virginie Rozière, députée européenne, et Henry Marty-Gauquié, ancien directeur de la BEI (Banque européenne d'investissement). Ce dernier a expliqué en trois points sa vision de l'avenir : aujourd'hui, l'Europe porte un authentique projet politique et pas seulement économique, qui lui a permis de franchir les écueils et de réunifier tout un continent. C'est le seul projet structurel capable d'améliorer le climat économique, mais aussi de nous rendre plus forts dans un monde de plus en plus instable et violent. Enfin, nous sortons d'une crise plutôt mieux que d'autres pays du monde, et l'Europe ici a prouvé sa validité, même s'il lui manque un élément pour maîtriser la trilogie de la puissance : une politique étrangère commune vis-à-vis de ses frontières sud et est.

## Hors de l'Europe, point de salut

Pour Virginie Rozière, «nous sommes si habitués aux actions européennes que nous n'y prêtons plus attention» dans les domaines de la protection de l'environnement ou des consommateurs, de l'eau, des échanges scolaires avec le projet Erasmus et tant d'autres. Mais depuis les années «90», l'Europe montre une évolution qui reflète une majorité plus libérale, moins soucieuse du bien-être des citoyens. «Les bouleversements de la géopolitique amènent à se poser la vraie question : aujourd'hui, la construction de l'Europe doit se faire avec des pays de culture politique, de sensibilité sociale et de positionnement politique différents, ce qui va entraîner un déplacement obligé des points de compromis. Que voulons-nous construire ensemble ?» La solution ne peut être qu'européenne et l'élan novateur doit venir des citoyens. À la veille d'une année cruciale, il importe de reconstruire le projet Europe et de ramener les politiques nationales à plus de loyauté, en étant fiers de ce qui a déjà été fait. Des discours sans détours, qui ont invité le public à poser une infinité de questions, auxquelles Virginie Rozière, en Européenne convaincue, a répondu sans langue de bois.

## Les jeunes aussi

Pour la première fois, un groupe de jeunes de la MJC a assisté à cette conférence, comme Liza, 16 ans : «J'ai trouvé ce débat très intéressant, même si je n'ai pas tout compris, car je m'intéresse à l'avenir de la France, de l'Europe et du monde. Plus tard, peut-être, j'aimerais utiliser le dispositif Erasmus pour aller apprendre dans un autre pays d'Europe.»